

[Text]

[Translation]

[Text]

• 1735

Mr. Carrow: I think if you were to measure it on a per acre basis, if you were to look at an acre of young growth or vigorously growing forest, obviously it is cycling carbon—

Mr. Kristiansen: It always made sense to me, but there are lots of people out there to whom it does not make sense.

Mr. Carrow: —much more quickly than an acre of old growth.

The Chairman: If I may intercede, I am certainly not an expert, but I am on the environment committee, and the kind of testimony we have been receiving in our study on global warming is that dead trees emit almost as much carbon dioxide as burning the wood does—I do not know if it is quite that true—and that young or new growth is really the only effective carbon sink, as they call it.

Mr. Carrow: Yes.

The Chairman: I would like to thank Dr. Carrow. Mr. Arseneault has one more question; then I would like to invite both Mr. Godbout and Dr. Carrow to give us a summary comment, if they wish, and we will wind up for the day.

Mr. Arseneault: I have two questions, and the first one has to do with jurisdiction. Maybe you could make some comments about that and what I see as some obvious problems in the area of acid rain and dealing on the international level. I know we have asked you something about international models earlier, and you did not really want to comment too much on the international scene.

Looking at acid rain, some of it does come from another country, and some of it is produced here and ours goes somewhere else. But when dealing with other countries we are talking about International Trade, we are talking about External Affairs, we are talking about the Department of the Environment, and we are even talking about the Prime Minister's Office and whatever. Even within the country itself when we look at jurisdiction, we are talking about the Department of the Environment setting standards for pulp and paper mills, and we are talking about Parks Canada, which is not under our jurisdiction or Forestry Canada's jurisdiction. We talk about the Department of Indian Affairs, which have land under their jurisdiction.

Could you comment on how you could see a solution? I do not know if there is a solution. Could you make some broad comments about that? Maybe you could steer the committee in a certain direction as to how to resolve some of those conflicts, if it is possible.

Mr. Carrow: I am not sure I understand the question.

M. Carrow: Je crois que si on voulait le mesurer par acre, si on prenait un acre de jeunes pousses ou de forêt en pleine croissance, il est clair qu'il y a recyclage du carbone. . .

M. Kristiansen: C'est toujours ce qui m'a semblé, mais beaucoup de gens ne semblent pas le comprendre.

M. Carrow: . . . beaucoup plus rapidement qu'un acre de vieilles pousses.

Le président: Si je puis me permettre de vous interrompre, et je ne me pose pas en expert, mais je fais partie du Comité de l'environnement, et d'après les témoignages que nous avons reçus concernant le réchauffement de la planète, il semble que les arbres morts produisent presque autant de gaz carbonique que le bois en combustion—je ne sais pas si c'est tout à fait vrai—et que les jeunes ou nouvelles pousses constituent le seul mode efficace d'élimination du carbone.

M. Carrow: Oui.

Le président: Je tiens à remercier M. Carrow. M. Arseneault a encore une question à poser, et j'inviterais ensuite MM. Godbout et Carrow à nous faire une remarque générale, s'ils le souhaitent, avant que je lève la séance.

M. Arseneault: J'ai deux questions, et la première est une question de compétence. Peut-être aurez-vous des remarques à faire à ce sujet et sur ce que je considère être des problèmes évidents relatifs aux précipitations acides et aux opérations à l'échelle internationale. Je sais que l'on vous a déjà posé des questions sur les modèles internationaux, et vous avez préféré ne pas vous avancer là-dessus.

En ce qui concerne les précipitations acides, elles viennent en partie d'un autre pays; elles sont en partie de notre fabrication, et nous en envoyons ailleurs. Mais lorsqu'il s'agit d'autres pays, il faut penser au Commerce extérieur, aux Affaires extérieures, au ministère de l'Environnement, et même au Bureau du premier ministre, etc. Dans notre pays même, lorsqu'on s'occupe de compétence, il faut penser au ministère de l'Environnement, qui établit des normes pour les papeteries, à Parcs Canada, qui ne relève pas de notre compétence ni de celle de Forêts Canada. Il faut penser au ministère des Affaires indiennes, qui a des terres sous son mandat.

Pouvez-vous nous dire quelle solution vous envisagez? Je ne sais trop s'il en existe une. Pourriez-vous faire des remarques d'ordre général sur ce sujet? Peut-être pourriez-vous orienter le Comité dans une certaine direction et lui indiquer comment résoudre certains de ces problèmes, si c'est possible.

M. Carrow: Je ne suis pas sûr de bien comprendre la question.